AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Enfants (Guizot), Politique (Allemagne), Politique (France), Presse, Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1850-10-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2879, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 18 Oct. 1850

Les journaux s'obstinent à me faire intervenir pour la prolongation des pouvoirs du Président. J'en suis tombé. d'accord avec Thiers. Cela m'amuse plus que cela ne m'ennuie. Je suis frappé de la patience et de l'unanimité des Hessois. La lettre des

officiers en donnant leur démission est remarquable. Et l'engagement des sousofficiers, à ne pas accepter d'avancement l'est encore davantage. Cette résistance tranquille indique des gens qui croient avoir, et qui ont réellement raison. Je voudrais bien que la nouvelle de l'abdication du grand duc fût vraie. Il tirerait l'Allemagne d'un mauvais pas.

Le Constitutionnel essaie ce matin de se raccommoder avec la commission permanente. Je suppose que les correspondants français des journaux anglais sont pour quelque chose dans les attaques du Times du Morning Chronicle et du Morning Post.

Je trouve autour de moi un changement assez marqué dans la disposition des esprits. Les revues, et les vive l'Empereur ont nui réellement au Président. On lui donne tort en général; même les gens qui veulent la prolongation de ses pouvoirs. On est plus que jamais décidé à donner tort à quiconque prendra la moindre initiative d'agression. Le Journal des Débats avait hier à ce sujet, un article très sensé. Et aussi un article très piquant sur les cris de vive l'Empereur qui peuvent signifier: Vive l'Empereur Charlemagne! Tout cela tomberait dans l'eau si on n'en parlait plus. Mais le 11 novembre fera tout revenir sur l'eau. Il n'y a plus de sottises oubliées. C'est la grande difficulté du gouvernement. J'ai peine à me figurer les débats si vifs qui vont avoir lieu n'aboutissant à rien. C'est pourtant ce qui arrivera. Je n'ai rien de plus à vous dire aujourd'hui. Ma fille aînée part ce soir pour Paris, et moi j'arrange mon départ, avec la cadette pour le 29. Adieu, adieu.

Il faut que Thiers et Changarnier soient bien oisifs pour aller s'amuser chez le Princesse Grassalkovich. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3566

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer Vendres 18 0 ct. 1850 Les journais l'obstinut à me Paire intervenis gour la prolongation der pouvoir de Prébident. Son Tui tombe decard avec Thiers. ala mamure plus que cela na mammie. de Suis frappe de la patione et de l'unaminité des herroir. La lettre des officiers en domant leur de mi nion ou remarquable. le l'angagement de Sous-Africians à me pas Al cepter D'avan coment l'es eurone Davantage Cette net istance to auguille indique des qui qui croime avoit il que out roellement raison. Le voudrois bien que la nouvelle de l'abbication du grand duc fut vraie. IL tivenest 1 allernagne Dun mauvais par. Le Countitutionnel essaye a motion de de raccommeder avec la Commission per-= man oute. Le suppose que les correspondant français des journaux anglas, dont pour quelque chose dans les attaques du Times, du morning Chronicle et du Morning Port. Le trouve autour de mui un changement allez marague dans la disposition de, copris.

Le, revue, et le, viva l'Imperame ous mi loi le ment au Biblicant. On lui dorme tort un genes al; me me les gene qui ventens la prolongation de de possonis. On ous plus que jamai, décidé à do moi tort à quitagne prindra la moinire institation d'agression.

Le lournal des élébats avoit him, à adujet, en article bres douvel. Il aure; en article thes piquame lur le, cois le vive l'imperame qui peuvent lignifies. Vive l'imperame.

Charlemagne.

Non partost plus. Brais le 11 novembre fora tous revenir sur l'eau. Il my a plus de dottion, oublier, Chie la grande difficult du grande difficult du grande difficult du grande di ma figure les débats di vifs qui vont avois lieu qu'aboutéstant à rein. Che pourtant ce qui arrivera.

Je mai min de plus à vous dire

Anjourd'hui . Ona fille aince pare a dois pour Parris, se mui j'arrange mon depart, ave la cadate pour le 29. Adreis, Adreis. Il fair que Thiers on Changarnia Soine bien airif pour alles s'anunes chez le Princepe Grasal covilob. Adreis.